

qu'elle nourrit, comme la source alimentant de ses eaux le fleuve qui coule à pleins bords.

“D'abord et avant tout *la charité envers Dieu.*” Point de charité vraie si elle ne commence à Celui qui en est le principe et la fin, à Celui qui seul lui donne sa vertu et son efficacité ; en dehors de Dieu elle n'est plus qu'une vertu purement naturelle et toute humaine. Les hommes l'ont si bien compris qu'ils ont changé son nom en celui de philanthropie.

En quoi consiste-t-elle ? Dans “l'union habituelle à Dieu par la grâce sanctifiante,” elle détruit, par conséquent, le règne de Satan dans l'âme, rétablit avec Dieu les relations d'amitié, interrompues par le péché, fait de l'âme même un vase d'élection et de l'homme l'héritier du royaume céleste. Elle suppose aussi la coopération active aux innombrables grâces qui nous sont offertes à chaque instant, par amour pour Dieu. C'est ainsi que MARIE, avançant de perfection en perfection, atteint des sommets auxquels nulle créature angélique ou humaine ne saurait prétendre ; ainsi firent les saints dans des proportions plus modestes ; ainsi font encore les cœurs généreux et vraiment chrétiens. Ces grâces, que nous appelons actuelles, pour les distinguer de la grâce sanctifiante ou habituelle, viennent de Dieu, comme, du reste, tout don parfait, mais Dieu se sert de tout pour nous les ménager : de l'état de vie, de la carrière embrassée, des succès ou des revers, de la maladie ou de la santé, des circonstances de temps, de lieux ou de personnes, des événements, des relations, des contacts, de la pauvreté comme de la richesse, des joies et des tristesses, j'allais dire du mal même : à qui cherche Dieu et Dieu uniquement, tout tourne à bien. “C'est pour développer cet esprit en nous que Notre-Seigneur a révélé son Cœur à Marguerite-Marie, et par elle à tous les chrétiens.” Jamais cœur n'aima Dieu comme le Cœur de JÉSUS ; à son école le cœur de l'homme se forme et apprend comment il peut et doit aimer Dieu.